

Chaunay, il y a bien longtemps, nous pouvions l'imaginer couvert de forêt où serpentent des chemins à peine praticables bordés de marécages à l'Ouest, traversés d'Ouest en Est par la rivière et du Nord au Sud par la voie Romaine, c'est ainsi que nous pouvons imaginer le territoire de notre commune, à la création des premiers édifices religieux.

C'est au milieu du 5<sup>ème</sup> siècle que s'instaure la civilisation chrétienne dans le pays. L'église de Chaunay porte des témoignages de temps lointains. On remarque sur certaines pierres des sculptures datant de l'époque mérovingienne l'une représentant un agneau et deux autres portant chacune une colombe.

Des sarcophages retrouvés près de celle-ci, lors de travaux, témoignent, de la présence d'un centre religieux important, confirmé par les écrits des manuscrits de l'abbaye de Nouaillé. Chaunay, est alors le siège d'un archiprêtre annexé à la cure de Saint Pierre comprenant plusieurs paroisses de la région.

L'édifice a souffert de l'usure du temps, et des pillages, successifs par les invasions. La proximité de la voie Romaine, qui est à l'époque l'axe le plus important, reliant Poitiers à Périgueux., en passant par Rom et bien sur le hameau de Pouvet. Cela laisse penser et comprendre, les nombreuses attaques et destructions subies par la population.

La nouvelle église est rebâtie dans la deuxième moitié de du XI<sup>ème</sup> siècle comme le montre les caractères architecturaux de la nef actuelle.

La construction de cette église romane, à la forme d'une croix latine, et est orienté de façon parfaite de l'est à l'Ouest.

Elle est de hauteur inférieure à celle d'aujourd'hui, les voûtes en arc forment une toiture recouverte en pierres, surplombé d'un cloché hexagonal et d'une toiture de même forme. On peut retrouver son style d'origine sur les églises de Pers ou de Clussais qui se situent non loin d'ici.

C'est au milieu du XIV<sup>ème</sup> siècle, après la défaite de Poitiers le 1<sup>er</sup> septembre 1356 que le Prince de Galles et son armée, regagne Bordeaux en passant par Rom et Chaunay.

Les troupes anglaises, assiègent et occupent le château de Tassais qui est une des plus importantes forteresses du bas-Poitou. Une partie de la population de Chaunay se réfugie alors dans l'église. Le cloché est transformé en forteresse.

L'église possède des murs épais et d'étroites meurtrières. Le cloché octogonal peut soutenir un siège, mais de courte durée hélas. La guerre laisse l'église dans un état pitoyable, le chœur est anéanti, et le cloché s'écroule sous les assauts des hommes en armes, ce qui entraîne l'effondrement des voûtes, et son abandon. Pendant plus d'un siècle, cet à dire toute la durée de la guerre qui a été de cent seize ans. L'église ne pourra être reconstruite.

Pendant toutes ces années, la faible population qui reste au pays va se recueillir dans la chapelle du château de Tassais.

Il faut attendre le début du XVI<sup>ème</sup> siècle pour que les habitants avec les bâtisseurs de Chaunay, finissent par s'entendre, et reconstruire une nouvelle église en conservant la partie encore debout, la nef et le bras sud du transept.

Elle sera plus grande que la précédente de 7 pieds en longueur et de 12 en largeur.

C'est deux siècles plus tard en 1720 que débute la restauration complète de l'église avec de nouveau mobilier liturgique, l'ensemble ce termine pour une grande partie en 1778 avec un nouveau pavage.

Pendant la période révolutionnaire, l'église de Chaunay est convertie, en lieu d'assemblée des citoyens, mais en 1795, elle servira d'entrepôt à grain, jusqu'en 1804, avec l'arrivée d'un nouveau curé.

Après la restauration des voûtes en 1876, c'est en 1878 que trois nouvelles cloches fondues à Orléans sont hissées en haut du cloché.

Depuis toutes ces années là, l'église n'a cessé de faire vivre le cœur du bourg de la commune de Chaunay.